

# L'Ouest-Eclair

DIRECTEUR POLITIQUE  
Emmanuel DESGRÈES DU LOU

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

FIL TÉLÉGRAPHIQUE  
SPÉCIAL

ANNONCES : Elles sont reçues dans nos Bureaux : A RENNES 38, Rue du Pré-Botté A PARIS 38, Bd Montmartre et dans toutes les Agences de Publicité

DIMANCHE 27 AOUT 1922 S. Armand

24<sup>e</sup> ANNÉE 15 CENTIMES N° 7.602

TÉLÉPHONE : Administration : 4.67 — Rédaction : 2.40, 2.68 Adresse Télégraphique : OULCLAIR-RENNES

## La Commission des Réparations s'est réunie hier soir

LES DÉLÉGUÉS REVENUS DE BERLIN ONT REÇU UNE NOUVELLE PROPOSITION

PARIS, 26 août. — Sir John Bradbury et M. Mauclère sont rentrés à Paris aujourd'hui. La Commission des Réparations s'est réunie à 5 heures cet après-midi pour les entendre.

Les journaux de Berlin annoncent qu'une nouvelle proposition, destinée à garantir l'exécution des obligations de l'Allemagne, pendant la durée du moratoire éventuel, et relative aux livraisons de charbon et de bois, a été remise par le gouvernement allemand aux représentants de la Commission des Réparations. Sir John Bradbury et M. Mauclère se seraient déclarés disposés à la soumettre dès leur arrivée à la Commission des Réparations.

La proposition allemande est celle-ci : le gouvernement allemand est prêt à garantir l'exécution des livraisons de charbon et de bois par la conclusion de contrats de livraison entre l'Empire et l'industrie du charbon et du bois. Les industriels en question garantiraient par contrat l'exécution du programme des livraisons, et des clauses pénales seraient prévues en cas d'inexécution. Les bénéficiaires des livraisons allemandes recevraient de cette façon une garantie de l'obligation des livraisons, qui incombent ainsi directement aux industriels allemands.

Cette proposition est intéressante, mais il est évident qu'il n'y a là qu'un côté de la question des réparations. Les choses changeraient de face si l'Allemagne proposait aux Alliés de gager un emprunt sur des biens productifs : charbons, forêts, mines, etc., confiés à leur garde, les revenus de ces biens continuant à appartenir à l'Allemagne (Etat et particuliers) aussi longtemps que le service de l'emprunt serait fait loyalement, en conformité avec les arrangements intervenus. En cas de défaillance, ces biens seraient exploités non au profit direct des puissances détentrices des gages, mais à celui des porteurs des titres de l'emprunt, cela jusqu'à la reprise des paiements par le débiteur en défaut.

La presse allemande continue à gémir sur la chute du mark; elle agit le spectre de la faillite. La faillite allemande ? C'est peut-être le plus colossal et le plus retors des biuffs.

Les Etats-Unis ne veulent pas entendre parler du projet de compensation des dettes interalliées. L'opinion anglaise ne voit d'autre remède à la situation que dans la réduction de la créance française sur l'Allemagne. M. Lloyd George et les feuilles qu'il inspire négligent d'apercevoir qu'il y a une différence d'essence entre la dette et la créance françaises. La France ne peut abandonner son droit aux réparations sans que la logique soit violée et l'équité meurtrie.

### MM. Poincaré et Dubois confèrent

M. Poincaré a reçu cet après-midi M. Louis Dubois, président de la Commission des Réparations, qu'accompagnait M. Mauclère.

## La prochaine Foire-Exposition de Bretagne et de la région de l'Ouest

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la Foire-Exposition de Bretagne et de la Région de l'Ouest, qui reportait cette année à Rennes un succès considérable, aura lieu, suivant le désir des exposants, dans cette même ville, l'année prochaine.

A la suite d'une réunion du Comité, la date de la prochaine Foire-Exposition avait été fixée du 1<sup>er</sup> au 10 juin 1923, mais pour certaines raisons cette date a dû être modifiée et vient d'être fixée d'une façon définitive.

La Foire-Exposition de Bretagne et de la Région de l'Ouest aura lieu à Rennes, sur le Champ de Mars, du 2<sup>e</sup> avril au 6 mai 1923 inclus et dès à présent toutes les demandes de renseignements ainsi que toutes adhésions sont reçues aux bureaux de la Foire à Rennes, rue de Rohan, numéro 3, au premier étage. Téléphone 10-59.

## LES PENSIONS DE REFORME DES CHEMINS DE FER

PARIS, 26 août. — M. Le Trocquer vient d'obtenir l'accord des réseaux et des retraités des chemins de fer, sur certaines difficultés d'application du règlement des retraites, prévu par l'article 14 de la loi du 23 octobre 1921.

En conséquence ce règlement a été approuvé par le ministre qui a donné des instructions pour que ces nouvelles dispositions soient mises immédiatement en vigueur. Ce nouveau règlement, qui donne aux intéressés des garanties importantes améliore très sensiblement la situation des agents titulaires de pensions de réforme, auxquels sera désormais appliqué le même régime de majorations qu'aux titulaires de pensions normales.

## LA SITUATION

### L'Italie et l'Orient

LA rupture de la Triplice et l'entrée en guerre de l'Italie ont fait passer ce pays dans les rangs de l'Entente et de la victoire. Habilement, l'Italie a choisi son rôle particulier. Les négociations de Londres nous ont montré les délégués italiens habiles à combiner et diplomatiser, essayant d'arranger les affaires et d'accommoder les thèses contradictoires. On a dit que dans la question du moratorium l'Italie naviguait dans le sillage de l'Angleterre, mais on a dit aussi qu'elle réclamait, comme nous, le paiement des indemnités dues à ses régions dévastées.

A vrai dire, la question allemande n'est pas d'un intérêt immédiat pour l'Italie. Celle-ci désire plutôt se concilier les bonnes grâces de la France et de l'Angleterre pour réaliser son plan d'expansion. Ayant assuré du côté Nord une solide frontière par les avantages politiques que lui accordent les traités, elle n'oublie pas que sa situation centrale en Méditerranée la rapproche plus que tout autre de l'Orient.

Constantinople et la Mer Noire offrent à ses yeux un attrait tout particulier. Dès qu'elle entra en possession des élégants navires des Sociétés autrichiennes de navigation, elle créa des lignes en Mer Noire; à Gênes, elle crut avoir acquis la sympathie des Russes, et on ne peut oublier l'entretien cordial du roi et de Tchitcherine, et les avances de l'archevêque de Gênes. Trotsky qui ne semble pas se laisser séduire par les effusions extérieures, se hâta de refuser la ratification des accords projetés.

Grave échec et profonde désillusion pour le Gouvernement italien ! Pourtant l'insuccès n'a pas découragé Rome.

D'une part, le Vatican cherche à étendre ses relations en augmentant ses missions; son but est de faire rentrer l'église orthodoxe dans le giron de l'Eglise romaine, maintenant que le Tsar a disparu; par ailleurs, l'effort italien se concentre autour de la Turquie dépeçée. Il ne déplaît pas à l'Italie de faire contrepoids à la Grèce et d'attendre la récompense de cette position qu'elle prend un peu contre l'Angleterre. L'Italien n'a jamais réussi dans ses aventures de colonisation, l'Erythrée, la Tripolitaine et la Lybie sont des exemples célèbres de son inaptitude. Par contre, il prospère en Tunisie où il n'a pas la direction du protectorat. La Turquie lui offre un terrain d'expansion semblable. Voilà pourquoi, dans toute négociation européenne, il faut songer à l'Orient, si l'on veut comprendre les ressorts qui font mouvoir les diplomates italiens. Or cette politique de nos voisins peut nous servir, lorsque s'en présentera l'occasion, à ramener l'Italie à nous. Mais il importe de ne pas perdre cette partie diplomatique. P.-O. DORSEZ.

## LES GRÈVES DU HAVRE

LE HAVRE, 26 août. — Les unitaires sont les maîtres du mouvement et semblent décidés à appuyer par la grève générale les revendications des ouvriers métallurgistes. D'autre part, les patrons n'ont pas donné suite à une démarche faite près d'eux par les parlementaires du Havre. Cependant on espère une reprise assez générale du travail pour lundi. A signaler de nouveau des agitateurs professionnels. Les journaux du Havre n'ont pas paru aujourd'hui.

## CHOSSES & GENS

### Nos manies

Indépendamment des habitudes qui résultent de l'exercice normal de nos facultés physiologiques et psychologiques, il en est d'autres que nous avons et qui ne répondent à rien de rationnel; c'est ce que l'on appelle des manies. Dans le monde des lettres, notamment, c'est à qui en aura, et des plus bizarres... D'aucuns ne peuvent rien faire sans pipe ou cigarette, sauf, dans la tension d'esprit, à oublier d'allumer; d'autres s'écrivent que sur un bureau complètement nu; d'autres encore sur un bureau soigneusement rangé et auront une attaque de nerfs si un crayon est changé de place. La mienne — j'ose le dire, puisqu'il s'agit d'un travers — consiste à ne pouvoir rédiger facilement que sur du papier informé, des enveloppes usagées, verso de circulaires, etc., etc. Donnez-moi du beau papier écolier, bien épaté, bien glacé, je serai paralysé. Ce qui m'a consolé de cette étrange manie est qu'il semble bien qu'Edouard Pailleron l'avait aussi. En tous cas, le manuscrit du Monde où l'on s'ennuie est écrit sur du papier de fortune, invitations, lettres de faire-part, etc. A moins qu'un lieu d'écrire dans son cabinet de travail, il ait composé en voyage, et noté ses répliques sur ce qui lui tombait sous la main.

D'autres, dans la tension d'esprit toujours, perdent le contrôle de leurs gestes et en font un, toujours le même, et toujours sans s'en rendre compte... L'un se frotte les mains, ou se frotte le temps droit, ou se frotte le menton, ou fait rouler indéfiniment entre ses doigts sa chaîne de montre. D'autres ne pourront rien vous dire sans vous tenir par un bouton de votre habit, comme cet auteur anglais Thomas Coleridge, que ses pairs avaient surnommé The great button holder.

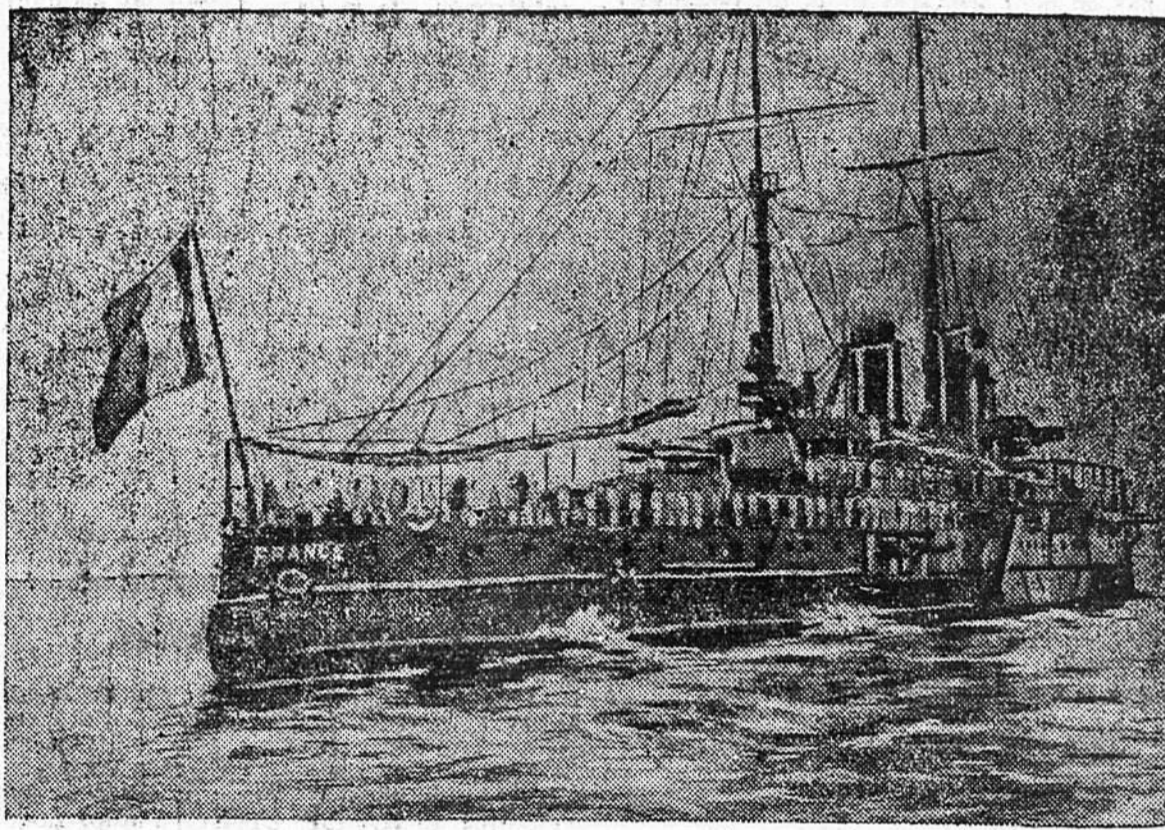
Un geste bien curieux est celui de tel musicien qui, lorsque l'orchestre qu'il conduit doit attaquer, lève son bâton de la main droite et se gratte invariablement une fesse de la main gauche, ce qui met ses musiciens dans la joie. Il ne s'en aperçoit pas et depuis des années en est toujours à se demander ce qu'ils peuvent bien avoir à sourire. S. LEP.

## UNE CATASTROPHE MARITIME

# Le cuirassé « France » heurte un rocher et coule par 20 mètres de fond en baie de Quiberon

L'EQUIPAGE A PU ETRE SAUVÉ. TOUTEFOIS TROIS HOMMES MANQUENT ENCORE A L'APPEL

L'accident s'est produit à une heure du matin, hier, dans le passage de la Teignouse



LE CUIRASSÉ « FRANCE »

Une pénible nouvelle nous est parvenue hier à la fin de la matinée. Le cuirassé d'escadre « France », de 23.000 tonnes, l'un de nos plus beaux et plus récents dreadnoughts appartenant à l'escadre de la Méditerranée, a touché un rocher en baie de Quiberon et a coulé par 20 mètres de fond.

La France avait un état-major de 24 officiers et 1.085 hommes d'équipage. Au



LE VICE-AMIRAL SALAUN Commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée.

moment de la catastrophe, 900 hommes étaient à bord.

L'équipage entier a pu être sauvé. Cependant on signale qu'au premier appel il manquait trois hommes.

C'est une perte cruelle que vient de subir notre marine déjà si éprouvée et si pauvre en unités de combat. Elle sera vivement ressentie par tous les marins, par nos vaillantes populations des côtes, si attachées à notre marine de guerre et aura un douloureux écho dans tous les cœurs français.

La France était commandée par M. le capitaine de vaisseau Victor Vincent Guy.

### Comment nous parvint la nouvelle

Voici, dans l'ordre de leur réception, les dépêches qui nous sont parvenues sur la catastrophe :

BREST, 26 août, 11 heures. (De notre correspondant particulier). — Le cuirassé « France » s'est échoué à basse-mer, à 1 heure, dans la nuit du 25 au 26 août, sur la roche de Basse-Nouvelle, en rentrant au mouillage de Quiberon. La position du bâtiment est très dange-

reuse. On a la certitude que l'équipage a été recueilli par le cuirassé « Paris » et le croiseur « Strasbourg ».

La « France » — une de nos plus belles unités navales — est considérée comme perdue. — MARECHAL.

Peu après, notre correspondant particulier de Lorient nous confirmait la nouvelle :

LORIENT, 26 août. — (De notre correspondant particulier). — J'apprends que le cuirassé « France », a coulé.

Voici le communiqué officiel de la préfecture maritime du 3<sup>e</sup> arrondissement :

« Le cuirassé « France » en rentrant mouillage de port Haliguen, après des exercices de nuit a touché un haut fond, vers deux heures ce matin, dans passe Teignouse. Malgré ses efforts tentés pour le sauver, le bâtiment a coulé. 800 hommes de l'équipage doivent rallier Lorient cet après-midi, sur des torpilleurs. La préfecture maritime ignore s'il y a des victimes, mais leur nombre doit être peu élevé.

Je cours aux renseignements. L. G.

### L'anxiété à Lorient

LORIENT, 26 août, 13 h. 20 (de notre correspondant particulier). — Une grande anxiété n'a cessé de régner durant toute la matinée à Lorient. On se demandait s'il y avait des victimes et si les victimes étaient nombreuses. A 10 heures on ne savait encore rien de précis. On signalait la disparition de vingt hommes de l'équipage... mais d'après certains bruits, le nombre des victimes était beaucoup plus nombreux...

Je téléphonai alors à M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, qui voulut bien me répondre que l'on ne comptait à cette heure que trois disparus et que les recherches continuaient.

Voici par ailleurs les renseignements que j'ai pu recueillir :

L'accident s'est produit à 1 heure du matin, au large de Teignouse. Un choc violent fut ressenti dans les chaudières allumées qui s'éteignirent ainsi que l'électricité.

Le commandant put conduire le navire sur Basse-Nouvelle où, à 2 heures du matin il coula.

L'équipage fut évacué dans l'ordre et le calme le plus complet. Le temps était clair. De partout on accourut au secours des naufragés.

L'émotion est vive en escadre; à Lorient, la population était consternée. Le dépôt de « l'Ouest-Eclair » vient d'afficher ces renseignements qui rassurent la population qui compte un grand nombre de lorientais à bord.

M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, et M. Guillemaut, préfet du Morbihan, se sont rendus ce matin à bord du cuirassé « Bretagne », saluer le vice-amiral Salaun, commandant l'escadre de la Méditerranée et offrir leurs condoléances. Les rescapés vont être habillés, payés et envoyés en permission dans leurs familles. — L. G.

### LA NOTE OFFICIELLE

Voici, d'autre part, la dépêche que nous transmettait, par fil spécial, vers la même heure, notre agence parisienne :

PARIS, 26 août. — Le ministère de la

Marine nous communique la note officielle suivante :

Au retour d'un tir de nuit, le cuirassé France, en entrant en baie de Quiberon, par le passage de la Teignouse, a touché sur une roche.

Porté par le courant vers les rochers de la Teignouse, le bâtiment a mouillé en raison de l'impossibilité où il se trouvait de manœuvrer par suite des avaries produites par l'accident.

Aux dernières nouvelles, le bâtiment a chaviré et coulé par vingt mètres de fond. Pour le moment, le commandant de l'escadre ne signale pas d'accident de personne. L'appel de l'équipage est en cours.

## LES CONDOLEANCES DU MINISTRE DE LA MARINE

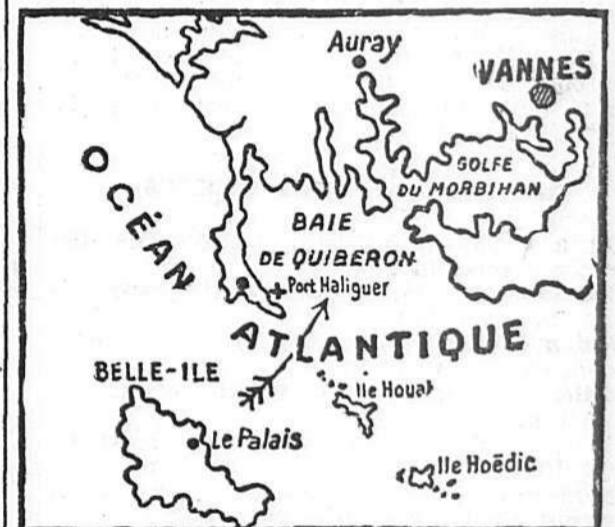
PARIS, 26 août. — M. Raiberti, ministre de la marine, vient d'adresser au vice-amiral commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée le télégramme suivant :

J'apprends avec une profonde tristesse la perte du cuirassé « France ». A ce grand malheur qui frappe la marine française, je suis de cœur avec vous et vous prie de transmettre à vos commandants, officiers et équipages, l'expression de ma sympathie et de mon affectueuse confiance.

### M. Raiberti chez M. Poincaré

PARIS, 26 août. — M. Raiberti s'est rendu à midi, rue Marbeau, chez M. Poincaré, président du conseil, pour le mettre au courant de la perte du cuirassé.

M. Raiberti va probablement se rendre cet après-midi sur les lieux de l'accident.



LES LIEUX DU NAUFRAGE

La flèche indique la direction suivie par la « France », par le passage de la Teignouse, en direction de Port-Haliguen.

## UN RECIT DÉTAILLÉ DE LA CATASTROPHE

### L'enquête de notre envoyé spécial

Notre envoyé spécial, qui, dès la première heure s'est transporté sur place et s'est livré à une minutieuse enquête, nous téléphone dans la soirée un récit détaillé des circonstances dans lesquelles s'est produite l'une des plus belles unités de notre marine de guerre.

QUIBERON, 26 août. — (De notre envoyé spécial) :

Le cuirassé « France » n'existe plus, il est coulé quelque part dans ces parages dangereux de la Teignouse, où d'autres navires, notamment le « Kansan », navire américain de fort tonnage, trouvèrent leur fin pendant la guerre.

Le magnifique navire dont l'escadre de la Méditerranée était si fière est par le fond sur la Basse-Nouvelle.

Ce fut une rude émotion que l'on ressentit hier à Lorient quand parvint la triste nouvelle du naufrage du cuirassé « France » sur lequel les trois quarts de l'équipage et toute la maistrance sont bretons.

A la Préfecture maritime, on communique à la Presse la note que je vous ai télégraphiée et qui laissait heureusement entrevoir que l'équipage était à peu près sauf.

Dès midi, l'« Ouest-Eclair » dans ses dépôts pouvait donner à la population cette nouvelle rassurante : « Equipage sauvé, trois hommes seulement signalés disparus ».

Le cuirassé France et le cuirassé Paris avaient quitté leur base vendredi soir; ils évoluèrent au large exécutant le programme qui leur était tracé par le commandant en chef, le vice-amiral Salaun. Tout s'était fort bien passé et les deux bâtiments regardaient leur poste de mouillage quand soudain, vers une heure du matin, la France toucha une roche inconnue, selon les uns.